

Date de soumission : 06/02/2022 - Date d'acceptation : 18/06/2022 - Date de publication : 23/07/2022



L'approche par les compétences, une vision réduite Competency-based approach, reduce vision summary

Elhadj BELHEIRANE¹
Université Mohamed Ben Ahmed / Algérie
elhadjbelheirane@gmail.com

Résumé : *L'approche par les compétences, un concept nouvellement installé, essaie de trouver une place dans les différentes méthodes et méthodologies d'enseignement. Entre ceux qui l'acceptent et ceux qui la rejettent, il est clair qu'elle restera partiellement méconnue sur le plan conceptuel et procédural. Si elle se manifeste comme une approche qui avantage les stratégies actives, elle ne peut être pratiquée à bon escient si les conditions de sa réussite ne sont pas réunies. Afin d'élargir une vision pédagogique profonde, il est nécessaire d'adhérer à cette approche en choisissant les supports et les procédés adéquats à l'installation des compétences chez les apprenants.*

Mots clés : *l'approche par les compétences, enseignement, apprentissage, obstacles, pratiques pédagogiques*

Abstract: *The competency-based approach, a new concept which is set up, tries to find out a place in the different teaching methods and even methodology. Among these who accept or reject it'll remain unknown on conceptual and procedural. Profiles. The skills-based approach can't be successful if the suitable condition and strategies are not met. So, in order to have a wide pedagogical vision, it's necessary to choose appropriate supports and procedures for the learners.*

Keywords: *Competency-based approach, education, learning, obstacle, teaching practice*



¹ Auteur correspondant : Elhadj Belheirane ; elhadjbelheirane@gmail.com

Il est clair que chaque méthode pédagogique assure l'acquisition du savoir qui est un droit légitime assuré par la constitution, de ce fait, l'école algérienne est soumise à cette exigence éducative. Elle ne peut, cependant, faire abstraction de tensions réelles entre ce besoin pédagogique et les voies d'accès différencié à l'école afin d'acquérir de multiples compétences qui sont, à la base, universelles. C'est dans cette esprit d'universalité qu'émerge l'exigence de l'ouverture sur le monde. Il faut reconnaître que le traditionnel credo des compétences : "lire, écrire, compter", toujours d'actualité, semble aujourd'hui insuffisant dans la nouvelle économie de l'information et des connaissances et beaucoup plus dans le marché du travail qui permet de faire évoluer les pays dans les différents domaines.

Le problème de l'école algérienne se résume à cette difficulté de l'apprenant à acquérir et réinvestir les connaissances pédagogiques nouvelles dans les différents contextes intra et extrascolaires. Pourtant, les finalités évoquées dans les programmes sont explicites, ils évoquent clairement que tous les efforts pédagogiques doivent contribuer à former un citoyen qui exerce ses droits et ses devoirs et qui est capable de s'ouvrir sur le monde et de communiquer avec l'autre.

L'école qui assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification doit permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères. (Loi d'Orientation sur l'Education Nationale 2008 : art 4)

Dans cette nouvelle optique, l'apprenant est considéré comme le centre d'intérêt de tout acte pédagogique. Cependant, Il y a de nombreuses raisons qui entravent la réussite des apprenants dans leur parcours scolaire, ces obstacles sont identifiables et les réformes récurrentes ne sont qu'une volonté institutionnelle pour les surmonter afin de garantir un taux assez important de réussite scolaire.

Les facteurs qui entourent l'acte pédagogique sont multiples et multidimensionnels mais nous nous sommes intéressés à l'aspect méthodologique qui permet de prendre en charge beaucoup d'éléments. Il représente le créneau qui assure l'harmonisation entre les différents objets didactiques. Il est nécessaire de chercher des indices qui vont nous permettre d'interpréter quelques faits observés sur le terrain.

L'acte enseignement-apprentissage étant le moyen le plus approprié à l'acquisition de la connaissance, son efficacité pourrait être remise en cause. Il fallait faire un diagnostic qui permet de dévoiler les raisons réelles et probables qui gênent la réussite scolaire en particulier sur le plan méthodologique.

Le choix éducatif de l'approche par les compétences comme une méthode d'enseignement qui est appliquée dans l'école algérien n'était pas un hasard mais un choix qui se réfère à des spécificités pédagogiques et des résultats concrets. « Il y a une affinité entre l'approche par les compétences et la conception constructiviste de l'apprentissage ». (Rey 2014 : 101)

Cette approche était la plus récente et la plus utilisée dans les autres systèmes éducatifs et qui concordait avec la théorie d'apprentissage cognitiviste. C'était une tentative pour développer et améliorer les résultats des scolarisés.

Problématique

Comme nous l'avons déjà souligné, l'approche par les compétences assure la réalisation du premier défi pour chaque société et dont l'un des rôles assignés à l'école. Comme il est mentionné dans les référentiels, il s'agit de former des citoyens autonomes, capables de s'adapter aux exigences nouvelles et de contribuer au progrès social de son pays.

Le problème majeur réside dans la difficulté de changer la conception de l'acte enseignement apprentissage. Comment passer d'une réflexion pédagogique classique à une réflexion moderne, structurée ? Cependant, si ce passage est assuré, possédons-nous les moyens de réalisation d'une telle approche ?

1. Réflexion théorique

La conception constructiviste fait appel à la réalité pour "construire" le savoir. Dans cette optique, l'apprenant doit observer et constater par lui-même la réalité, ce qui change considérablement la transmission des connaissances. Elle n'est plus verticale de l'enseignant vers l'apprenant mais elle prend la posture de la transversalité. L'enseignant ne sera plus un transmetteur de connaissances mais un simple accompagnateur qui facilite l'accès à la connaissance. Son rôle principal s'affirme en choisissant des voies méthodologiques qui facilitent l'acquisition de l'information. Sa tâche ne s'arrête pas à ce niveau puisqu'il est recommandé d'offrir aux apprenants des opportunités qui garantissent le réinvestissement de ces informations. Dans le premier cas, il enseigne et dans le deuxième cas, il permet à l'apprenant d'apprendre. « il est important de les mettre en situation de mobilisation de leurs acquis dans des situations d'intégration ». (Programme cycle primaire 2011 : 27)

1.1. Constat pédagogique

De notre expérience, nous avons tenté d'explorer quelques pistes dans le but d'évaluer l'impact de l'approche par les compétences sur la qualité de l'enseignement et son efficacité pour les deux protagonistes de l'acte pédagogique, sans occulter les éventuelles difficultés d'une telle démarche.

Il est temps d'évoquer l'efficacité du système actuel devant un instrument de développement à l'aune des exigences récentes et des nouvelles technologies. L'école d'aujourd'hui est une école moderne qui ne peut se construire avec des pratiques anciennes. Malheureusement, ces dernières existent par méconnaissances ou par réticence, l'habitus peut être un ennemi redoutable qui freine toute tentative de changement ou d'évolution professionnelle. Loin d'un système ancien qui se réfère à des pratiques traditionnelles, l'enseignant ou l'apprenant d'aujourd'hui sont invités à pratiquer l'acte pédagogique en faisant appel aux moyens technologiques imposés par les pratiques pédagogiques récentes spécifiques à l'approche par les compétences.

Afin d'atteindre l'objectif de la réussite scolaire, ces moyens interviendront dans une optique d'investigation de l'information et la construction du savoir. Il faut reconnaître qu'aujourd'hui, l'école n'est plus en mesure de répondre aux besoins légitimes de la société et ne peut réaliser ses véritables objectifs. Ce fait se traduit par les taux de réussite dans les différents examens qui en sont une conséquence. Tout le monde se plaint de l'absence de ces moyens, faut-il encore espérer que les enseignants aient la volonté de l'exploiter quand ces derniers sont mis à leur disposition.

Nous devrions reconnaître que la conception de cette approche est encore sombre chez une bonne catégorie d'enseignants. Nous nous arrêtons au niveau de cet élément qui est primordial pour la réussite de l'action pédagogique. La formation des enseignants doit se focaliser sur l'adaptation de cette approche à la réalité du terrain loin des considérations parfois philosophiques qui n'avantagent guère l'aspect pratique. D'ailleurs, certains considèrent que la situation pédagogique en classe est préoccupante à cause de l'absence d'une vision claire et par la prolifération de directives et de compétences nouvelles parfois contradictoires. Il ne faut pas s'étonner, dans ce cas, que les différentes réformes du système éducatif imposées ex abrupto fassent naître chez les enseignants des scepticismes parfois des interrogations et au pire des réticences. Ce qui pourrait expliquer ces appréhensions et ces inquiétudes, c'est que les efforts des enseignants et avec les moyens du bord, pour adapter leurs pratiques au progrès de la pédagogie et de la technologie ne sont pas reconnus. Ils perdent un temps considérable à rechercher un équilibre entre le respect de ces compétences au détriment bien souvent des connaissances.

D'un autre côté, les programmes assurent l'identification du processus d'enseignement mais ils doivent être une référence à toute intervention pédagogique. Nous avons assisté à plusieurs changements et allègements de ces derniers. Ce fait dévoile les carences dans les contenus. Les anciens programmes qui ne se concordaient pas avec le rythme de la nouvelle tangente, devaient disparaître pour laisser la place à de nouveaux programmes qui se basent sur la planification et la formation, ainsi que l'exploitation des technologies de l'information et de la communication. « Les programmes sont donc progressivement devenus des inventaires de connaissances à transmettre à un moment donné ». (Rogiers 2001 : 49).

Il fallait donc introduire une nouvelle pédagogie. Les programmes officiels ont pris pour cible cette nouvelle conception, ils interprètent les paramètres qui entourent l'acte enseignement-apprentissage.

Il est important de souligner que si la concordance des compétences présentées dans le programme ne s'apparente pas avec les compétences réelles des apprenants, la situation sera lourde de conséquences sur le plan pédagogique et social. Nous évoquons, aussi, l'ambiguïté des réformes et des programmes et leur caractère urgent et incomplet. Pourtant, la volonté est de s'inscrire dans une logique évolutive assurant la progression d'une façon stable.

2. Conviction professorale

L'approche par les compétences vient pour répondre au besoin de l'efficacité de l'enseignement. Avec ce processus, l'acte pédagogique est passé de la logique de l'enseignement à la logique de l'enseignement-apprentissage. Il faut admettre que cette alternative pédagogique a introduit de nouveaux outils pédagogiques pour une nouvelle méthodologie de réalisation. Malgré la conviction des acteurs pédagogiques du secteur éducatif de l'importance du changement, l'avènement de l'approche a connu une certaine réticence. La peur de l'inconnu, l'incertitude et beaucoup plus le manque de formation étaient à la base de cet état d'esprit.

Le nouveau concept entrainera un saut qualitatif et un enrichissement du matériel didactique. Cette nouvelle approche devra se focaliser sur l'apprenant qui devient le créateur de son propre savoir. Pour ce faire, l'enseignant est tenu d'avoir aussi la détermination et la capacité à gérer cette pédagogie novatrice basées sur les compétences. Pris à la lettre, ce mode de transmission des connaissances devra rejeter le mode traditionnel d'enseigner. En dehors de ceux qui rejettent l'idée de l'approche parce qu'ils n'arrivent pas à mesurer son impact sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Il y a un certain nombre d'enseignants qui adoptent le même comportement car ils éprouvent une crainte légitime par cette nouvelle approche ayant une vague appréciation de ce concept pédagogique nouveau. Il est évident que si on adoptait ce mode d'enseignement à la lettre, cela équivaldrait à un rejet systématique de la forme traditionnelle d'enseignement. Ceci exigerait de leur part, une implication nouvelle faisant appel à de nouvelles exigences du nouveau statut.

L'enseignant doit avoir la conviction que cette approche contribue à l'amélioration de la qualité de l'enseignement sinon il trouvera tous les prétextes pour l'écarter de son champ de vision professoral. En tant que pédagogie, elle est adaptée au processus pédagogique moderne qui cherche à aider les enseignants à voir l'équilibre désiré dans une réalisation efficiente de l'acte enseignement-apprentissage.

D'un autre côté, il est plus que nécessaire de veiller à l'adéquation de l'acte aux moyens pédagogiques en choisissant les méthodes d'évaluation adéquates. « L'approche par les compétences qui repose sur le choix d'une pédagogie de l'intégration détermine une évaluation différente, nouvelle ». (Programme du cycle primaire, 2011 : 37)

2.1. Isolement professoral

A l'évidence et dans la plupart des cas, l'enseignant est livré à lui-même confronté à d'autres contingences prioritaires. Un grand nombre d'acteurs pédagogiques l'incitent à pratiquer l'approche par les compétences mais personne ne peut l'accompagner ou le diriger vers la réalisation correcte de cette dernière à travers des interventions pratiques souvent sous prétexte d'avantager l'esprit créatif et l'autonomie de réalisation pédagogique.

Il est important d'avoir des repères pour pouvoir les enrichir. Nous évoquons dans ce sens, l'absence de formation de l'enseignant et même celle du formateur qui a une part de responsabilité dans la réussite de l'action pédagogique. Son intervention est importante à

travers ses orientations et son soutien pédagogique. Une bonne formation les pourvoit de stratégies qui les aident à se représenter une qualité pédagogique meilleure de l'approche par les compétences. Il y a une nécessité pour l'enseignant de disposer d'un ensemble d'informations relatives à la voie méthodologique pour y parvenir. Ceux qui n'ont pas reçu une formation adéquate n'arrivent pas à organiser l'état des apprentissages, ils n'auront pas les outils nécessaires et les compétences requises à cet effet. Il est clair que le manque de formation ne stimule pas l'enseignant à pratiquer cette approche.

Si la mise en œuvre de l'approche par les compétences est bénéfique pour l'apprenant, elle exigerait un cadre et un environnement humain spécifique. Aujourd'hui, l'école n'est plus fermée sur soi mais elle est ouverte sur le monde extérieur. L'apprenant fait appel à son propre environnement social, familial et émotionnel pour construire de nouvelles connaissances. Il confronte constamment ses références cognitives à son propre ressenti de la réalité qui l'entoure. « L'important [...] c'est pouvoir utiliser ses connaissances dans des conditions nouvelles, en dehors des situations d'apprentissage et à l'extérieur de l'école, à sa propre initiative ». (Meirieu, 2015 : 118)

3. Amélioration des pratiques pédagogiques

L'amélioration des pratiques pédagogiques est ouverte aux besoins et aux intérêts de toute la diversité des apprenants. Nous ne devrions pas ignorer la difficulté lors de la réalisation de l'action pédagogique, il s'agit bel et bien de les repenser, de les enrichir et de les adapter aux différentes situations d'apprentissage. La pédagogie ne devrait pas constituer un obstacle mais plutôt de multiples alternatives et opportunités qui favorisent l'apprentissage et qui avantagent l'insistance sur la réussite après l'échec.

Il est vivement recommandé de se poser des questions sur toutes les conditions du déroulement des apprentissages et d'accepter l'éventualité d'une défaillance de la méthodologie adoptée. Le mode opératoire strictement pratique de la démarche méthodologique résout en très grande partie le problème de l'adéquation des modalités et des procédures pratiquées en classe. Cependant, une réflexion sur son efficacité et sa pertinence doit s'affirmer afin de garantir l'amélioration des pratiques pédagogiques.

3.1. L'évaluation méthodologique

Afin de prévoir des moments de régulation, l'évaluation devient un élément clé grâce à sa pertinence, sa crédibilité et sa compatibilité avec les contenus, les méthodes, et même les apprenants. A cet effet ne nous pouvons pas négliger l'importance des contenus. Ces derniers se manifestent à travers les manuels qui sont le premier support de l'action pédagogique. Ils doivent correspondre aux différents profils et respectent les caractéristiques des apprenants par rapport à leurs intérêts, leurs niveaux et leurs besoins pédagogiques. Chaque évaluation a ses caractéristiques, ses moments d'intervention et ses objectifs. Cette technique est utilisée dans le but de déterminer l'impact de l'approche par les compétences sur l'amélioration des taux d'acquisition des connaissances et d'identifier les insuffisances qui persistent. Elle est une source d'investigation

de progrès et d'amélioration dans l'acquisition des apprentissages. L'un des principes de fonctionnement de l'approche par les compétences s'interprète à travers l'insistance sur le fait que les apprenants doivent être sollicités à faire une auto-évaluation sur les connaissances acquises et les sources de leurs carences pédagogiques.

Dans l'école traditionnelle, l'enseignant corrige les travaux soumis. Ceci pourrait être assimilé plus à une volonté de contrôle de comportements qu'une recherche véritable de carences. Dans cette nouvelle approche, ce sont les apprenants qui recourent à leur auto-évaluation. L'apprenant peut se munir d'un dossier comportant les éléments relatifs à l'apprentissage, et dans lequel il collectionne ses travaux. Ce portfolio peut être adapté pour une forme virtuelle ce qui impliquerait une connexion informatique et un recours pratique pour une éventuelle auto-évaluation qui va lui permettre de suivre ses réussites et échec.

La centration sur l'apprenant, sur ses besoins et ses stratégies d'acquisition, a mis en valeur une réalité courante et permanente : il s'agit de l'auto-évaluation, pratique toujours présente, mais généralement inconsciente, et qui accompagne tout apprentissage. (Cuq 2005 : 217)

L'évaluation est la phase la plus déterminante car elle permet de situer le degré de réussite ou d'échec de la séance pédagogique en les comparant aux objectifs tracés a priori. La réussite d'une telle action requiert l'adhésion des enseignants concernés et aussi et surtout la présence d'un environnement favorable, elle devrait se faire à travers des tests communs pertinents. Cette tâche doit être assurée par des spécialistes dans la matière afin d'arriver à des résultats crédibles.

3.2. L'apport des moyens pédagogiques

L'école est démunie de moyens qui lui permette de devenir l'entourage propice à l'épanouissement de l'apprenant, elle est incapable de lui offrir l'équipement matériel capable de faciliter la tâche pédagogique à l'enseignant et à l'apprenant. Beaucoup d'acteurs pédagogiques focalisent leurs interventions vers la sensibilisation de l'enseignant à réaliser une action pédagogique rationnelle. Cette dernière devra être accompagnée par un matériel pédagogique adéquat, il est étiré par la quête du bien faire et le manque des moyens pédagogiques.

L'utilisation des outils pédagogiques de manière efficace aide à concrétiser les connaissances et leur disponibilité contribuera à une amélioration notable de l'apprentissage d'un grand nombre d'apprenants. Ces moyens représentent des sources de motivation nouvelle qui éveille l'intérêt des apprenants et leur implication. « Plus les élèves sont attirés par une matière, plus ils surmonteront d'obstacles pour l'aborder et ne pas la lâcher ». (Mager, 2014 : 11)

L'apprenant construit sa propre représentation par rapport à sa propre réalité ce qui lui permettra d'ajuster la connaissance. Si l'enseignant pratique une pédagogie différenciée, les moyens pédagogiques assurent la régulation des difficultés individuelles. Il sera en mesure de fournir une multitude stratégique de différentes manières qui conduisent à éveiller l'intérêt des apprenants en fonction de leurs besoins. « Le rôle de l'enseignant est d'analyser avec lui ses besoins, de l'aider à formuler une demande et à se donner des

moyens concrets pour y répondre tout en étant réaliste sur les obstacles à surmonter ». (De Vecchi, 2014 : 100)

Ceci implique de la part de l'enseignant une participation active pour la réussite de toute activité pédagogique. Les objectifs cités dans les programmes ne reflètent pas tous les besoins des apprenants et les compétences nécessitent des actions et des moyens de configuration et un attachement concret à la réalité du terrain. Il n'y a pas eu, à notre connaissance une étude exhaustive préliminaire identifiant et répertoriant les besoins nécessaires à cette démarche. Par ailleurs, nous ne pouvons envisager des inobjectifs. A l'heure actuelle, cet aspect est négligé par le manque d'un cahier des charges exhaustif qui définit correctement et clairement les moyens pédagogiques destinés au système éducatif sur le plan méthodologique.

3.3. Le rôle parental

Cette approche favorise ce genre d'interactions en exploitant les situations sociales authentiques dans le but d'enclencher le processus d'apprentissage. L'apprenant est constamment sollicité à faire un travail de recherche d'informations. Dans cette perspective, nous ne pouvons pas minorer le rôle des parents qu'il faut sensibiliser afin qu'ils contribuent, à leur manière, à la réussite scolaire de leurs enfants. Ils doivent accompagner, encourager et créer une atmosphère favorable, propice à l'apprentissage, ils doivent encourager et discuter les différentes tâches pédagogiques dans le but de leur faciliter l'apprentissage. En réalité les parents, acteurs principaux dans cette communauté pédagogique, estiment, à tort, que ce n'est guère leur rôle et que celui-ci est totalement dévolu à l'enseignant. L'approche par les compétences prend en considération le milieu de l'apprenant et l'environnement dans lequel il vit. Ils sont aussi des facteurs déterminants car le problème n'est pas spécifique uniquement à l'école mais aussi aux parents et à l'environnement général de l'apprenant. La grande difficulté de l'école réside, aussi, dans le manque de communication entre les parents, les apprenants et les membres de l'équipe pédagogique. Beaucoup de parents ne font pas de suivi pédagogique dans le foyer familial. La culture de l'indifférence est responsable de l'échec d'un certain nombre d'apprenants et la dévalorisation de leurs compétences.

3.4. Les procédés pédagogiques

L'approche par les compétences avantage les procédés pédagogiques les plus efficaces pour la construction du savoir. L'apprenant devient le centre d'intérêt de l'action pédagogique, il est mis, tout le temps en action grâce à des situations pédagogiques motivantes. Les vraies compétences à atteindre, sont celles qui aident l'apprenant à apprendre par lui-même, en développant sa capacité à apprendre à travers le prisme de son propre ressenti de la réalité environnante. De la sorte, il acquerra une pensée intelligente et son adhésion scolaire deviendra positive lors de son apprentissage à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Les procédés utilisés selon l'approche par les compétences permettent aux apprenants d'utiliser les opérations cognitives qui leur facilitent l'accès à de nouvelles connaissances. « Il vous faut poser une série de questions

[...] quels sont les moyens de renforcer les méthodes conduisant à des conditions et des conséquences positives ». (Mager, 2014 : 97)

La réalité, c'est qu'une majorité de ces apprenants incluent de façon consciente ou inconsciente une restitution automatique des connaissances très loin du but affiché et qui est celui de l'appropriation de ces mêmes connaissances ce qui les bloquent quand ils veulent les réinvestir. Beaucoup d'enseignants révèlent des difficultés pour choisir les procédés qui leur permettent de traiter l'information, de la simplifier et d'accroître la compréhension et l'assimilation chez les apprenants en utilisant à bon escient les outils pédagogiques existants. A défaut de formation ou de documentation, ils ignorent les procédés modernes qui pourraient les aider à réaliser l'activité en toute confiance. Il faut reconnaître, aussi, que les systèmes éducatifs n'ont cessé de changer de procédés. Même si cela est dû aux exigences de l'évolution pédagogique, Une telle situation a fait que les enseignants se fourvoient tout d'abord dans la terminologie ensuite dans les démarches pédagogiques. Ceci crée, dans la plupart des cas, des confusions d'ordre conceptuel qui se répercutent sur le plan procédural.

3.5. L'exigence du métier

L'enseignant est invité aussi à s'ouvrir sur le monde pédagogique en adoptant de nouvelles démarches et en exploitant des supports pédagogiques interactifs novateurs, fidèle à la réalité et aux exigences d'une école moderne en harmonie avec son époque. Il est aussi responsable de sa formation du développement de ses compétences professionnelles. Cependant, il est évident que l'effet de cette approche sera un apport considérable à l'école si les conditions en amont sont résolues. Il pourra trouver aussi une panoplie de choix méthodologiques en s'inscrivant dans une logique éclectique. C'est la seule façon pour assurer l'équilibre entre l'enseignement et l'apprentissage.

Conclusion

L'approche par les compétences est, relativement, une nouvelle voie pédagogique dans le système éducatif qui dépend du modèle d'enseignement-apprentissage. L'objectif de cette dernière est de développer de nouvelles compétences chez l'enseignant au bénéfice de l'apprenant. L'apprentissage selon cette approche se fait avec des pratiques pédagogiques selon des situations significatives pour l'apprenant. Il devient un protagoniste actif dans l'appropriation de ses connaissances sans que cela se fasse par une quelconque diminution des prérogatives de l'enseignant. Il est logique d'affronter les problèmes dans toutes ses activités pédagogiques, auquel est attachée une évaluation du processus qui va permettre de réguler les apprentissages. Elle se repose sur une logique d'apprentissage centrée sur les activités et les réponses de l'apprenant confronté aux situations-problèmes. L'important n'est pas seulement que l'apprenant ingère à satiété et à marche forcée des connaissances mais il doit surtout se servir de ses propres expériences pour l'aider à apprendre par lui-même. Il devrait être doté des outils appropriés à résoudre les problèmes en faisant appel à ses connaissances. Cette approche se distingue des autres, principalement, par son caractère intégratif et par sa capacité à établir une relation entre les connaissances d'une

part et entre les compétences et les comportements d'autre part. Il est clair que parmi les conditions de réussite de l'approche par les compétences, l'effectif réduit des apprenants ainsi qu'un matériel pédagogique interactif seraient nécessaires. Les interactions seront ainsi plus bénéfiques et l'accompagnement plus aisé. La gestion pédagogique deviendra plus souple et plus facile et chacun aura la possibilité de mettre à profit ses compétences. Malheureusement, cette perspective est trop optimiste s'il en est doit tenir de la réalité du moment. Alors que cette méthode est sans doute un gage de réussite pour l'ensemble de la communauté éducative dont l'apprenant serait le bénéficiaire. Sans remettre en cause la gestion difficile des effectifs pléthoriques des classes, cette nouvelle voie centrée sur l'apprenant requiert un effectif de classe restreint et un matériel pédagogique adéquat. Même si cette approche est difficile d'accès aujourd'hui, compte tenu du contexte général, il n'en demeure pas moins que c'est une alternative nouvelle qui ne remet pas en cause le rôle actif de l'enseignant. Il guide, avec son expérience et son soutien, ses apprenants vers la réussite scolaire en améliorant la qualité de son enseignement. « Qu'il s'agit de respecter la professionnalité des formateurs et des enseignants car ce sont, eux, les experts de leurs pratiques ». (Reuter, 2013 : 111)

Mais pour aboutir à cette fin, nous avons besoin de temps, de faire des évaluations et des réajustements afin de favoriser une telle approche d'une façon fiable qui se réfère à la réalité pédagogique loin des incertitudes.

Références bibliographiques

- CUQ J-P. GRUCA I. 2005. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Ed PUG. Grenoble
- DE VECCHI G. 2014. *Aider les élèves à apprendre*. Ed Hachette Education. Paris.
- MEIRIEU P. 2015. *Comment aider nos enfants à réussir*. Ed Bayard. Lonrai
- MAGER R.F. 2014. *Pour éveiller le désir d'apprendre*. Ed Dunod. Paris.
- REY B. CARETTE V. DEFRANCE A. KAHN S. 2014. *Les compétences à l'école, apprentissage et évaluation*. Ed De Boeck Education. Belgique
- ROGIERS X. 2001. *Une pédagogie de l'intégration*. Ed De boeck. Belgique
- REUTER Y. 2013. *Panser l'erreur à l'école*. Ed Presses Universitaires du Septentrion. Villeneuve d'Ascq
- Programme du cycle primaire*. 2011. Algérie